Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 29 (2002)
Heft: 120

Artikel: Du côté de Genève
Autor: Brodard, Aloys
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-244502

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DU COTÉ DE GENEVE

Les chroniques patoises genevoises sont rarissimes dans notre "Ami du patois" et pourtant, sur la couverture la Genevoise fait agréable figure avec ses compagnes du Pays romand, toutes chantant le chant du poète-musicien genevois Emile Jaques-Dalcroze : "Et chantons en choeur le Pays romand". Le patois est-il devenu un inconnu au bout du lac Léman ? On peut en douter quand on sait que Genève est le seul des cantons romands dont l'Hymne est en patois, le fameux "*Cè qu'è laino*", chant national de la République et canton de Genève. Cet hymne qui comporte 68 strophes, en patois savoyard, langue parlée alors à Genève et dans le pays genevois aussi bien qu'en Savoie, relate d'une façon extrêmement vivante les épisodes de l'attaque du Duc de Savoie, repoussée par ceux de Genève en la nuit du 11 au 12 décembre 1602.

En cette année du 400e anniversaire de l'Escalade, il sera plus que jamais à l'honneur. Les Genevois en chantent toujours les strophes 1-2 et 68, sans en bien comprendre le sens pour la plupart.

Nous en donnons les strophes 1-2-3 et 68 avec la traduction en français. Ce patois est bien proche du patois fribourgeois.

Traduction :

Cè qu'é laino, le Maître de bataille	Celui qui est là-haut le maître des batailles
Que se moqué et se ri de canaille	Qui se moque et se rit des canailles,
A bin fai vi,pè on desande nai,	A bien fait voir, par un samedi soir,
Qu'il étivè patron dé Genevai	Qu'il était le patron des Genevois
I son vegnu le doze de dessambro	Ils sont venus le douze décembre
Pè onna nai, asse naire que d'encro;	Par une nuit aussi noire que d'encre ;
I ètivè l'an mil si san è dou	C'était l'année 1602
Qu'i vèniron par la on pou troi tou.	Qu'ils sont venus par là, un et puis tous.
Pè onna nai qu'ètivè la pe naire	Par une nuit qui était la plus noire
I vèniron; i n'ètai pa po baire :	Ils sont venus, ce n'était pas pour boire :
Y ètivè po pilli nou maison	C'était pour piller nos maisons
Et no tua sans aucuna raison.	Et nous tuer, sans aucune raison.
Dedain sa man il y tin la victoire,	Dans sa main il tient la victoire,
A lui solet en demure la gloire.	A lui seul en demeure la gloire.
A to zamai Son Sain Non sai bégni	A tout jamais son Saint Nom soit béni !
Amen, amen, ainsi, ainsi soit-y !	Amen, amen, ainsi, ainsi soit-il •

Il y a sûrement, dans la campagne genevoise, encore des gens qui parlent, ou du moins comprennent le patois , savoyards,

fribourgeois, la population est cosmopolite.

A plusieurs reprises la "Tribune de Genève" lui a attribué une place dans ses colonnes. En voici un échantillon : Patois genevois. Avez-vous le sentiment d'employer des mots ou expressions du parler genevois ? - Louis Vernex maître d'hôtel : J'utilise des mots d'argot dans mon vocabulaire, mais du vieux genevois. Il m'arrive d'employer le verbe s'encoubler. Je dirai que si quelqu'un utilise le patois, je pense pouvoir en deviner le sens à cinq ou dix pour cent. C'est comme la chanson de l'Escalade. Le "Cè qu'è laino", on ne comprend pas du tout, mais comme on l'a chanté étant gamin, cela nous revient.- Jacqueline Hutin, retraitée : Absolument. Exemple "abader" qui signifie mettre en marche. Mais les gens ne savent plus ce que les mots patois veulent dire.... A Genève, lorsque j'étais enfant, le sens variait même d'une rive à l'autre. Je vivais à la campagne. Le vieux parler genevois fait partie de moi". Jérome Lang, technicien : Tout à fait. Mais je m'aperçois que je connais surtout des expressions en vieux genevois lorsque je parle avec des personnes qui ne sont pas d'ici et qui me regardent avec deux yeux ronds de flan...les gros yeux quoi. Ces mots me viennent naturellement. Par exemple, la panosse. Mes parents ont recours à beaucoup plus de termes que moi".-

M. Guiseppe Patané, architecte, historien de l'art à Plan-les-Ouates, consacre dans le même journal, un article au patois savoyard qui n'est pas un patois de l'Ile de France."Voici quelques exemples d'un parler trop longtemps sacrifié que l'on cherche actuellement à sauver. Le patois savoyard a une évidente parenté avec les dialectes piémontais, lombard, vê nète ou ligure. Je peux dire : manger "un bocon dè pan à la chote" c'est plus près d"un bocon di pane all'asciutto" que d'une bouchée de pain à l'abri". Le patois savoyard est de même souche que le patois fribourgeois, héritier de la langue d'oc".

Enfin relevons qu'il y a une dizaine d'années René Merle, avec la collaboration de l'équipe du Glossaire des patois de la Suisse romande, dans un ouvrage intitulé "Une naissance suspendue "donne une intéressante étude sur "l'Ecriture des Patois Genève, Fribourg, Pays de Vaud, Savoie et offre un choix de vieux textes dans ces différents patois. Dans la recension qu'il fait de cet ouvrage, Michel Bavaud conclut très justement : "Qu'ils soient objets de dérision ou d'adulation les patois restent des monuments de notre culture qu'il serait stupide de négliger".

Aloys Brodard

☆ ☆ ☆ ☆ ☆ ☆